

METROPOLITAN CITY. LA PLUS GRANDE VILLE DU MONDE

Une comparaison entre la population de New York et celle de Londres a été établie par la Commission de recensement de la ville de New York. Au 1er janvier 1920, dans un rayon de trente kilomètres du City Hall, New York comptait 7,820,676 habitants, alors qu'au 19 juin 1921, le même périmètre comprenant Londres et ses environs ne renfermait que 7,476,168 habitants. New York possède donc 344,508 habitants de plus que Londres, bien que le recensement de Londres soit postérieur de dix-huit mois à celui de New York, et que durant ces dix-huit mois la population de New York ait dû encore s'accroître.

allé très loin dans le sens indiqué par M. Thomson. Un grand journal de New York a proposé que ce soit Fifth Avenue, l'artère du luxe et de la mode qui soit transformée ainsi. Des projets ont été établis dans cet esprit. On a suggéré, par exemple, de remonter d'un étage toutes les devantures des magasins de Fifth Avenue, et de faire du sol actuel de Fifth Avenue une sorte de tunnel dans lequel les autos pourraient se lancer à 25 milles à l'heure. Rien entendu, les propriétaires et commerçants de Fifth Avenue ont protesté, en affirmant que la transformation de leurs façades coûterait des millions. Et je pense que l'on n'osera pas, de longtemps du moins, leur imposer ce bouleversement de leurs édifices. Mais enfin... à New York... étant donné que ces propriétaires eux-mêmes, pour des raisons commerciales, bouleversent si souvent leurs façades... on ne sait jamais... Et puis, celui qui, dans une auto, n'a pas peur contre les lenteurs de la circulation, dans Fifth Avenue, vers cinq heures du soir, en hiver, ne peut savoir combien il devient urgent de trouver des remèdes de grande envergure à cette congestion de la circulation à New York.

UN ENFANT MERVEILLEUX ET SA MERE



La gravure ci-dessus montre Mme. Eliza Faget et son petit bébé, Marie Elizabeth, âgée de deux ans. Mme. Faget, manager d'un grand nombre de chefs-d'œuvre musicaux que vous voudrez bien noter... Mme. Faget, le père du bébé, est violoncelliste; Mme Faget est poète, ainsi que le prouve ses vers sur Andy Gump, qui remportèrent le premier prix du Times-Picayune tout dernièrement. Quelle langue parle Mlle Faget, nous demandez vous? Français! Mais certainement! Elle a bien le temps d'apprendre l'anglais!

LE PARISIEN AUX CHAMPS

Le Parisien aux champs est déplorable. Il ne sait pas se servir de la campagne. Quelquefois, le plus souvent même, notre citadin, transporté au grand air, se reconnaît assisté à ce qu'il est en manches de chemise et congestionné par un bon déjeuner pris à l'ombre de marronniers; mais il se signale aussi par une auto arrêtée dans l'herbe, où elle laissera des taches indélébiles et des ornements toutes fraîches, sinon en quelque beau décor dont elle gâchera aussitôt la vue. Madame, en ce cas, ne semble pas toujours de bonne humeur; monsieur consulte sa carte, hoche la tête en interrogeant son mécanicien ou essaie de réparer son kodak, invariablement faussé.

et des milliers d'arbres perdus... Cela représente une fortune nationale, pourtant, les arbres: mais peu importe, et ne peut-on perdre sans remords le bien de l'Etat, qui est le bien de tous?... La France est si riche! les Allemands l'indemnisent si largement! il y a si peu d'impôts! Puisqu'on va réformer l'enseignement, n'y aura-t-il donc personne pour réclamer que l'on introduise dans les écoles et les lycées de Paris un cours sur la valeur des arbres et l'importance des cultures sylvestres autant que champêtres? Ne pourrait-on planter sur tous les murs de la capitale: "Parisiens, les arbres sont très vivants. Ils valent très cher. Ne les tuez pas stupidement!"

IDYLLE MODERNE

C'étaient deux jeunes gens très modernes. Le hasard les avait mis en présence dans un dancing. Après un tango, ils sentirent une grande sympathie réciproque. Après un one-step, ce fut de l'amitié; à la suite d'un shimmy, de l'affection; à l'issue du scottisch, de l'amour caractérisé; à la fin d'un boston, une passion dévorante et, aux derniers accords d'une polka criolla, une folle idolâtrie.

REIKIAVIK LA BAIE DES FUMÉES

Reikiavik.—Le soir de la vingt-quatrième journée de marche, après avoir franchi le fjord de la Baleine, où les phoques dansent sur l'eau verte ou dorment sur les cailloux ronds de la grève, au col de Svinakard j'ai rarrété mon cheval et j'ai vu, dans le lointain, le promontoire de Reikiavik comme une ligne bleue tracée sur l'Océan.

LUDENDORFF INSULTE LES AMERICAINS

"ILS SONT ENTRÉS EN GUERRE, DIT-IL, POUR LE PLUS VIL MOTIF: L'OR" M. Ferdinand Tuohy, rédacteur au bureau de Paris du "New York World," a interviewé à Munich le général Ludendorff.

UNE REVOLUTION

—Combien coûterait approximativement une révolution en Angleterre? —Oh, c'est facile à dire. Ça coûterait exactement vingt-cinq shillings.

LE PARISIEN AUX CHAMPS

—Et bien, voilà! L'Angleterre perdrait un souverain et le souverain perdrait une couronne.

LE PARISIEN AUX CHAMPS

—Et bien, voilà! L'Angleterre perdrait un souverain et le souverain perdrait une couronne.

LE PARISIEN AUX CHAMPS

—Et bien, voilà! L'Angleterre perdrait un souverain et le souverain perdrait une couronne.

LE PARISIEN AUX CHAMPS

—Et bien, voilà! L'Angleterre perdrait un souverain et le souverain perdrait une couronne.

LE PARISIEN AUX CHAMPS

—Et bien, voilà! L'Angleterre perdrait un souverain et le souverain perdrait une couronne.

LE PARISIEN AUX CHAMPS

—Et bien, voilà! L'Angleterre perdrait un souverain et le souverain perdrait une couronne.